

QUELQUES REMARQUES SUR LA PRÉPOSITION « DANS »

Iva Dedková
Université d'Ostrava

iva.dedkova@osu.cz

Résumé. Le présent article traite de différentes caractéristiques portant sur la préposition française polysémique *dans* et s'oriente notamment vers la problématique suivante : les emplois spatiaux, temporels et abstraits et la relation entre la préposition *dans* et les prépositions *à*, *en* et *sur*.

Mots clé. Espace. Inclusion. Préposition *dans*. Prototypes. Relation contenant/contenu. Temps.

Abstract. A Few Remarks on the Preposition “dans”. The present article deals with the French polysemous preposition *dans* (*in*) and focuses in particular on the following problems – its spatial, time and abstract uses and the relation between the preposition *dans* and the prepositions *à*, *en* and *sur*.

Key words. Container/contained relation. Inclusion. Preposition *dans* (*in*). Prototypes. Space. Time.

1. Introduction

La présente étude a pour but de cerner de plus près la préposition française *dans*, très fréquemment utilisée. Après une courte présentation de cette préposition polysémique dans la deuxième partie, nous proposerons, dans la troisième section, l'analyse des relations spatiales qu'elle exprime, y compris les prototypes qu'elle évoque. La quatrième partie sera consacrée à l'éventail des emplois de la préposition *dans* : utilisation spatiale, temporelle et relevant du domaine de l'abstraction. Dans la cinquième partie, nous présenterons

brièvement la relation entre la préposition *dans* et les prépositions *à*, *en* et *sur*, ceci dans le domaine spatial. Tout au long de cet article, nous rappellerons aussi certains aspects des analyses de C. Vandeloise, de F. Lebas et d'autres linguistes, pour cette préposition française très fréquente.

2. La préposition *dans* : caractéristiques générales

La préposition *dans* évoque, en premier lieu, l'image spatiale et l'image d'intériorité : elle est surtout associée à l'espace en trois dimensions¹. Dans la traduction, la préposition *dans* évoque notamment les équivalents tchèque *v* et anglais *in*.

Il paraît un peu problématique de déterminer si *dans* est une préposition « pleine » ou « mixte ». D'un côté elle a un sens concret spatial et temporel, de l'autre côté elle s'emploie dans le domaine abstrait (par exemple *je te quitte dans l'espoir de te revoir bientôt*) ; de plus, elle se situe parmi les prépositions françaises les plus fréquentes. Tandis que par exemple P. Cadiot (1997: 36) préfère la classer plutôt dans la catégorie des prépositions « mixtes », A. Mardale (2008: 3) la classe parmi les prépositions « lexicales » (c'est-à-dire « pleines »).

En ce qui concerne la sous-catégorisation morpho-syntaxique de *dans*, elle ne connaît que des usages prépositionnels (à la différence de, par exemple, *avant/après*) ; ses emplois adverbiaux ont été très tôt repris par l'expression *dedans*, dont les usages prépositionnels ont été remplacés, par contre, par *dans* (voir ci-dessous).

La préposition *dans*, au sens spatial, entre en couple antonymique avec la locution prépositive *hors de* (cette dernière exprimant l'exclusion) :

La robe est dans la penderie.
La robe est hors de la penderie.

Dans le domaine temporel, la préposition *dans* n'est plus couplée avec la locution prépositive *hors de*. C'est surtout *dans* qui s'applique au temps, tandis que l'emploi de la préposition *hors* (la variante archaïque de *hors de*) et de la locution prépositive *hors de* est assez restreint : *les prix hors saison, elle vit hors du temps, ...*

Par contre, la préposition temporelle *dans*, quand elle marque « l'usage prospectif » (voir plus loin), entre en couple antonymique avec les expressions *il y a, voici* et *voilà* qui connaissent un usage prépositionnel :

Dans un mois, ce seront les élections parlementaires.
Il y a/voici/voilà un mois, c'étaient les élections parlementaires.

La préposition *dans* au sens spatial forme des paires binaires, apparemment synonymiques : *à/dans* et *en/dans*. Selon E. Katz (2002), les prépositions spatiales *à*, *en* et *dans* forment une triade (voir la cinquième section ci-dessous). Les alternances des trois prépositions sont bien connues. À titre d'exemple, tandis que *les instituteurs et les élèves sont à l'école et en classe, les parents, les meubles et par exemple les chatons sont dans l'école et dans la classe*. Dans ce cas, *dans* dénote une situation spécifique, *à* et *en* une fonction sociale.

¹ Son antonyme spatial *hors de* évoque l'image d'extériorité, d'exclusion.

La préposition *dans* se combine bien avec divers déterminants ; en effet, l'objet prépositionnel de *dans* nécessite un déterminant (à la différence de *à* et de *en*), par contre *dans* est rarement suivi d'un pronom personnel² (contrairement à *à* et *en*) :

Xavier est dans le/un/ce/notre/quel train ?
*Xavier est au/*à un/*à ce/*à notre/*à quel train ?*
Il boit du champagne dans la/une/cette/ma/quelle flûte ?
Le champagne se boit en coupes ou en flûtes.
**Le champagne se boit à une coupe ou à une flûte.*

J. J. Franckel et D. Paillard (2007: 7–8) appellent la préposition *dans* préposition de « zonage » (ou de « division »). D'après eux, les prépositions de zonage « sont le plus souvent appréhendées intuitivement, lexicographiquement et dans la plupart des analyses, comme ayant à voir de façon plus au moins directe et centrale avec l'*espace*. [...] Zonage signifie que la préposition associe au terme qui la suit [...] un domaine sur lequel elle distingue une ou des « zone(s) ». » Le zonage ne relève pas seulement des domaines spatial et temporel. J. J. Franckel et D. Paillard proposent la forme schématique suivante : « *Dans* marque que le repérage de X par Y correspond au rattachement de X à Y de telle sorte que la zone de rattachement de X à Y est indifférenciée. Le domaine associé à Y est indifférencié pour ce qui est de la zone où X s'y rattache » (2007: 151).

Présentons encore quelques caractéristiques de l'étymologie de *dans*, telles qu'elles sont indiquées par A. Rey (1992) et B. Fagard et L. Sarda (2009). La préposition *dans* apparaît au XII^e siècle. Elle est issue, sous la forme *denz*, du bas latin *deintus* « au dedans, en dedans ». *Deintus* est composé de *de* et de l'adverbe *intus* « à l'intérieur », le dernier étant composé de la préposition *in* (→ *en*) et du suffixe *-tus*. *Dans* est d'abord employé comme adverbe (cet emploi est ensuite remplacé par *dedans*), puis comme préposition, d'abord au sens spatial. Nous pouvons observer, entre les XVI^e et XVIII^e siècles, une diminution significative des emplois spatiaux au profit d'une diversification des usages temporels et abstraits de *dans*. Actuellement, selon l'étude effectuée par B. Fagard et L. Sarda, les emplois de *dans* se répartissent ainsi : « 42 % abstrait, 41 % spatial, 12 % énonciatif, 3 % temporel et 2 % autre » (2009: 231). En outre, ils constatent une quasi-disparition des emplois spatiaux de *dans* en tête de phrase. Notons encore qu'en français moderne, nous utilisons la préposition *dans* dans beaucoup de contextes où *en* était employé en ancien français ou en français classique (par exemple : « en toute la France³ » est traduit en français moderne « dans toute la France »). *Dans* a aussi remplacé l'usage prépositionnel de *dedans* (*dedenz* en ancien français). Ce remplacement a été très rapide et s'est fait essentiellement au cours du XVI^e siècle⁴. Signalons que M. Grevisse et A. Goosse (2008: 1320) classent toujours *dedans* parmi les « prépositions d'usage restreint ».

² Voir par exemple M. Grevisse et A. Goosse (2008: 1351). Néanmoins, dans le français familier ou pris métaphoriquement, *dans* peut aussi s'employer devant un pronom personnel : « Approche un peu plus près, Que je m'apprenne dans toi, jusqu'au dernier secret » (<http://www.sing365.com/music/Lyric.nsf/Apprends-Moi-lyrics-Celine-Dion/D5B6F176EF4F26CC48256DC900313098> [cit. 2010-09-10]).

³ Exemple emprunté à P. Cadiot (1997: 12).

⁴ Pour plus de détails, voir B. Fagard et L. Sarda (2009: 227).

3. La préposition *dans* au sens spatial

Nombreux sont les travaux basés sur les analyses géométrique, topologique et fonctionnelle des usages spatiaux de la préposition *dans*. Ces analyses décrivent la préposition *dans* (ainsi que ses proches équivalents anglais *in* et allemand *in*) en fonction de caractéristiques suivantes : la tridimensionnalité de l'objet prépositionnel (analyse géométrique), l'inclusion du sujet prépositionnel dans l'objet prépositionnel (analyse topologique) et la relation contenant/contenu (analyse fonctionnelle)⁵.

Pour faire une description globale de tous les usages spatiaux de la préposition *dans* (ainsi que de ses deux équivalents anglais et allemand), C. Vandeloise (1986, 1993), qui défend l'analyse fonctionnelle, propose les traits suivants :

« 1. Le contenant contrôle la position du contenu.

2. Le contenu se déplace vers le contenant.

3. Le contenu est inclus (au moins partiellement) dans le contenant ou dans la fermeture convexe de sa partie contenante » Vandeloise (1993: 33).

C. Vandeloise (1993: 31) souligne à plusieurs reprises qu'en décrivant cette préposition, il faut mettre en évidence le rôle joué par la force que le contenant exerce sur le contenu : donc par exemple dans « la lampe est dans la douille » et « les fleurs sont dans le vase », la douille et le vase exercent une force sur la lampe et les fleurs et déterminent leurs positions.

F. Lebas accepte la proposition présentée par C. Vandeloise, mais il se demande si elle est assez explicite et ce que cela signifie, lorsque quelque chose contrôle une autre quelque chose. Il avance : « Instead, I would say that the concept of insertion and the concept of container are dependent, and that they generate together a particular way of structuring things which is highly connected to the practice of the physical world » (2002: 66).

C. Vandeloise présente la définition suivante du couple antonymique *dans/hors de* en termes de contenant/contenu :

« D/H : *a* est *dans/hors de b* si le site et la cible sont/ne sont plus le premier et le deuxième élément de la relation contenant/contenu » (Vandeloise, 1986: 222).

À présent, abordons brièvement quelques traits caractéristiques de la préposition spatiale *dans*.

Dans est souvent associé à un espace en trois dimensions (tandis que *à* évoque l'espace unidimensionnel et *sur* l'espace bidimensionnel) :

« D'une manière générale, *à* envisage le lieu comme un point, *sur* comme une surface et *dans* comme un volume » (Grevisse, Goosse, 2008: 1342).

Néanmoins, *dans* peut être associé à un objet prépositionnel tridimensionnel ainsi que bidimensionnel ou unidimensionnel :

L'enveloppe est dans le tiroir.

J'ai laissé ma voiture dans un parking.

« *le curé est dans la file* » (Vandeloise, 1991: 6). *L'élève est dans un coin.*

M. Grevisse et A. Goosse expliquent le syntagme nominal *dans la rue* par « les maisons qui la bordent formant un volume » (2008: 1342). Mais dans le cas de *sur la place*, il y a aussi des maisons qui bordent la place.

⁵ Pour la synthèse détaillée de ces différentes analyses, voir l'article de C. Vandeloise (1993).

En outre, *dans* évoque l'espace borné et l'intériorité⁶.

Néanmoins, *dans* peut tantôt marquer un espace borné (délimité), tantôt non :

Le lapin est dans la cage (c'est-à-dire il y est enfermé). *La carpe est dans la baignoire* (c'est-à-dire dans l'eau qui est dans la baignoire).

La cuillère est dans la tasse (c'est-à-dire le manche de la cuillère dépasse la tasse).

Les villageois marchent dans la brume (où se situent précisément les bornes de la brume ?).

Dans peut marquer l'inclusion totale ainsi que l'inclusion partielle :

Le chien est dans la voiture.

La cuillère est dans la tasse.

L'énoncé *le mouchoir est dans la poche* peut marquer les deux.

La préposition *dans* désigne les relations spatiales de façon objective, contrairement aux prépositions et locutions prépositives *avant/après, devant/derrière, près de/loin de* ou *à gauche de/à droite de* qui désignent l'espace subjectivement :

Le vase est dans le salon.

Tournez à gauche avant l'église. Le lapin est à droite de la cage.

La position du locuteur ou de l'énonciateur n'a pas d'incidence sur le sens spatial de la préposition *dans*, tandis que dans les deux autres exemples (*avant, à droite de*), elle joue un rôle primordial. La préposition *dans* dépend de deux termes de relations – site et cible.

En général, la cible est plus petite que le site, mais la cible de la préposition *dans* peut être plus grande que le site :

La serviette est dans le rond de serviette.

Dans peut entrer en couple antonymique avec la locution prépositive *hors de* :

La lapine est dans la cage.

La lapine est hors de la cage.

Tandis que *dans* marque tantôt l'inclusion totale de la cible dans le site, tantôt l'inclusion partielle, *hors de* ne peut pas marquer l'exclusion partielle. Si le mouchoir est moitié dans la poche, moitié hors de la poche, nous pouvons toujours dire que *le mouchoir est dans la poche*, mais pas que **le mouchoir est hors de la poche*. Par contre, nous pourrions dire par exemple que *le mouchoir est plus dans la poche que hors de la poche* ou que *le mouchoir est plus hors de la poche que dans la poche*.

⁶ E. Katz avance : « On préférera énoncer que dans [...] est attribué à un référent spécifique, situé dans un espace composite appréhendé de l'intérieur, ... » (2002: 42).

4. De l'espace au temps et au domaine de l'abstrait

En français actuel, la préposition *dans* est polysémique : elle désigne des rapports variés⁷ :

1. le lieu :

a) statique :

Les photos sont dans la boîte.

b) cinétique :

Pierre monte dans un taxi.

2. le temps :

a) l'inclusion temporelle (la localisation temporelle) :

Dans ma jeunesse, les portables n'existaient pas.

La rivière a débordé dans la nuit du 17 au 18 mai.

Il arrivera dans les trois heures.

b) l'usage prospectif⁸ :

Il arrivera dans trois heures.

3. la manière d'être, l'état, la situation, le mode de vie :

La voiture a disparu dans les flammes.

Son appartement est toujours dans un joyeux désordre.

Le nouveau directeur agit dans l'espoir de plaire.

Elle est tombée dans une misère atroce.

4. l'évaluation approximative :

Cette voiture coûte dans les trois cent mille couronnes.

Elle mesure dans les 1,70 mètres.

5. *Dans* introduit le complément d'objet indirect d'un verbe ou d'un substantif :

Le président a confiance dans sa nation.

À ces descriptions de la préposition *dans*, certains linguistes s'efforcent d'en ajouter d'autres.

D'après C. Vaguer (2004: 84), l'énoncé « *Il s'est trompé dans l'administration du médicament* » peut avoir deux interprétations : 1) temporelle, c'est-à-dire « il y a une erreur au cours de l'administration du médicament, 2) une autre qu'elle appelle « coïncidence », c'est-à-dire « l'administration du médicament est elle-même l'erreur commise : il s'est trompé du fait qu'il a administré le médicament alors qu'il ne fallait pas le faire ». Donc les limites de « l'erreur » et de « l'administration du médicament » coïncident.

Certains linguistes, par exemple D. Leeman (1999) ou P. Cadiot (1997), ont montré la connexion possible de certains emplois de *dans* avec le concept de « cause » :

« *Dans la bataille, Paul a été blessé* »⁷.

« *Dans sa grande sagesse, Pierre décida de ne pas combattre* »⁹.

« *Il est mort dans un accident* » Cadiot (1997: 38).

⁷ J. Šabršula mentionne les rapports suivants : 1. Rapport de « lieu », « encadrement », localisation « temporelle », « mode de vie ou situation », 2. « entrée dans une situation », 3. « tendance, intention », 4. « après », « au bout de », 5. « époque », 6. « évaluation », « environ » (2005: 117).

⁸ Terme de F. Lebas (2002).

⁹ Exemple présenté par F. Lebas (2002: 67).

F. Lebas (2002) désigne les usages de *dans* (et de son équivalent anglais *in*) dans les exemples comme « *Le dîner sera prêt dans vingt minutes./Dinner will be ready in twenty minutes* »⁹ et *il arrivera dans trois heures* « the prospective use of *dans* » et il ajoute : « [...] this use is most often left aside because it manifests a clear difference with all the other uses of *dans*. Indeed, this use doesn't fit into any classical description simply because the referent of what follows *dans* corresponds to the (immediate) *outside* of what is said to be *in* it. A dinner that is said to be ready *dans vingt minutes* is programmed to be ready immediately *after* a period of twenty minutes from now, definitely not at a time “inside” this period » (Lebas, 2002: 69). Cet usage de *dans* (et de la préposition anglaise *in*) est en contradiction avec le concept de l'inclusion, associé à la préposition *dans* ; par contre il désigne surtout l'exclusion. F. Lebas (2002: 70) appelle ce phénomène « mise en intention » (« intensionalisation » en anglais). La différence entre l'usage prospectif de *dans* et l'inclusion temporelle se manifeste en français par la présence et l'absence de déterminants. Présentons encore ces exemples :

Le train arrivera dans deux heures.
Le train arrivera dans les deux heures.

Le deuxième exemple ci-dessus signifie que le train arrivera dans l'intervalle entre le moment de l'énonciation et le moment de l'énonciation plus deux heures.

Ajoutons que A. Martinet (1979: 195) parle des fonctions « inessive » et « résultative » de *dans*.

Pour définir le sens de base de la préposition *dans*, F. Lebas choisit le concept de « l'insertion cinétique ».

5. Relation entre la préposition *dans* et les prépositions *à*, *en* et *sur* au sens spatial

Les quatre prépositions en question sont spatio-temporelles. Dans l'espace, elles désignent les relations de façon objective¹⁰. En outre, elles s'emploient toutes devant des toponymes (*à Aix/en Aix/dans Aix/sur Aix*). Nous avons déjà parlé ci-dessus des prototypes, des images qu'elles évoquent. Dans certains cas, leurs usages s'alternent, elles sont simultanément utilisables, mais le choix des différentes prépositions présente des aspects différents de la situation et influence ainsi le sens de la phrase. Il est évident que le fait que deux ou plusieurs prépositions différentes puissent être utilisées dans la même phrase ne signifie pas forcément qu'elles soient synonymes.

D'après E. Katz (2002), les prépositions spatiales *à*, *en* et *dans* forment une triade et la préposition *dans* peut être considérée, jusqu'à un certain point, comme une sorte de variante combinatoire des prépositions *à* et *en*. Le choix de la préposition dépend de la situation (spécifique/non-spécifique). De ces trois prépositions, *dans* est la plus spécifique et concrète : elle dénote toujours une situation spécifique.

Dans les exemples suivants :

Marie est (à + dans) l'école.
Marie est (à + dans) l'hôpital.

¹⁰ Voir aussi J. Šabršula (1989: 31).

*La lapine est (*à + dans) l'école.*
*La lapine est (*à + dans) l'hôpital.*

l'emploi de *à* implique les activités associées avec ces endroits (ici, *à* dénote une fonction sociale) : Marie pourrait être par exemple institutrice, élève, patiente ou malade. Au contraire, l'emploi de la préposition *dans* est exclusivement spatial, *dans* est neutre par rapport aux activités associées avec ces endroits : Marie pourrait être par exemple parent d'élève ou visiteur d'un malade. C'est pourquoi la lapine ne peut être ni à l'hôpital, ni à l'école, mais seulement dans l'école ou dans l'hôpital : il s'agit d'une situation spécifique où par exemple l'animal est ramené dans le bâtiment par une personne.

Analysons ces exemples :

Pierre travaille à Arles.
Pierre travaille en Arles.
Pierre travaille dans Arles.
Pierre travaille sur Arles.

La préposition *à* dans le syntagme *à Arles* marque un espace unitaire appréhendé de l'extérieur¹¹. *En* peut aussi s'employer avec les noms de villes commençant par "A", ceci par imitation de l'usage occitan ou par archaïsme, bien qu'il s'agisse d'un usage stylistiquement marqué par rapport à *à Arles*¹². *Dans Arles* indique un espace composite appréhendé de l'intérieur, nous envisageons une ville comme un espace en trois dimensions¹³. L'énoncé *Pierre travaille sur Arles* a deux significations possibles : soit Pierre travaille à Arles et/ou sa région, soit Pierre fait un travail ou une étude sur la ville d'Arles.

Nous pouvons aussi trouver les alternances suivantes : *à la rue/en rue/dans la rue/sur la rue* (les exemples eux-mêmes sont assez explicites) :

Pierre est sans-abri, il vit à la rue.
 « Un sexagénaire poignardé en rue à Anvers. »¹⁴
Il y a beaucoup de voitures dans la rue.
La fenêtre de ma chambre donne sur la rue.

En ce qui concerne les prépositions *dans* et *sur*¹⁵, c'est souvent aussi notre expérience avec le monde physique qui détermine le choix de la préposition (voir par exemple Vandeloise (1986, 1991) ou Lebas (2002)). Nous mettons une tasse *dans l'évier*, mais *sur le plan de*

¹¹ A. Martinet (1979: 181) parle de la « fonction spatiale ponctuelle à ».

¹² Certains considèrent les syntagmes comme *en Avignon* très snob.

¹³ A. Martinet (1979: 182) évoque la « fonction spatiale inessive dans ».

¹⁴ <http://www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/1108218/2010/05/20/Un-sexenaire-poignarde-en-rue-a-Anvers.dhtml> [cit. 2010-05-29]. Notons que le syntagme *en rue* est un archaïsme resté courant en Belgique, en Suisse et dans l'Est de la France. Voir M. Grevisse et A. Goosse (2008: 1356). Ajoutons encore un autre exemple du français belge : *on ne mange pas en rue* (au lieu de *on ne mange pas dans la rue*).

¹⁵ Rappelons que C. Vandeloise (1986, 1991: 13) définit les prépositions *dans* (et son antonyme *hors de*) et *sur* (et son antonyme *sous*) en termes de relations « contenant/contenu » pour le premier couple et « porteur/porté » pour le dernier.

travail. Nous nous asseyons *sur une chaise*, mais *dans un fauteuil* ou *dans un divan* (à cause de leurs formes : la forme concave du fauteuil¹⁶). Nous sommes *au lit* et *dans le lit* (c'est-à-dire sous la couverture) ou *sur le lit* (c'est-à-dire sur la couverture du lit), mais un lapin reste d'habitude *sur le lit* (car il est clair qu'il se promène dessus).

6. Conclusion

En guise de conclusion, résumons brièvement les traits caractéristiques de la préposition *dans* que nous avons analysés dans cet article.

La préposition *dans*, très fréquente en français actuel, est polysémique, elle désigne des rapports variés : elle s'emploie dans le domaine spatial ou temporel et elle s'étend à des domaines abstraits. Soulignons surtout la « coïncidence » (le terme de C. Vaguer), le concept de « cause » (D. Leeman ou P. Cadiot) et l'usage prospectif « the prospective use of *dans* » (le terme de F. Lebas).

La préposition *dans* évoque notamment l'image spatiale : l'intériorité, l'espace en trois dimensions et l'espace borné. Néanmoins, *dans* peut être associé à l'objet prépositionnel unidimensionnel, bidimensionnel et tridimensionnel ; l'objet prépositionnel de *dans* peut être tantôt borné (délimité), tantôt non ; et *dans* peut marquer l'inclusion totale ainsi que l'inclusion partielle.

La préposition *dans* désigne les relations spatiales de façon objective ; la position du locuteur ou de l'énonciateur n'a pas d'incidence sur son sens spatial.

La préposition *dans* au sens spatial peut entrer en couple antonymique avec la locution prépositive *hors de*. Dans le domaine temporel, le couple antonymique *dans/hors de* se sépare. Par contre, la préposition temporelle *dans*, quand elle indique « l'usage prospectif », entre en couple antonymique avec les expressions *il y a, voici* et *voilà*. La préposition *dans* au sens spatial forme des paires binaires qui sont apparemment synonymiques : *à/dans* et *en/dans*. Le substantif introduit par *dans* peut être précédé de n'importe quel déterminant (ce qui n'est pas le cas des prépositions *à* et *en*).

La préposition *dans* peut souvent s'alterner avec d'autres prépositions ; à voir dans le domaine spatial avec *à* et *en*, mais aussi avec *sur*, par exemple : *à Arles/en Arles/dans Arles/sur Arles* ou *à la rue/en rue/dans la rue/sur la rue*. Le choix des différentes prépositions présente des aspects différents de la situation.

¹⁶ « For convex parts of the body, the bearer/burden relation and the preposition *sur* describe the scene [...]; for the concave parts, the container/contained relation dominates, motivating the use of *dans* [...] » (Vandeloise, 1991: 230).

Resumé. Několik poznámek o předložce *dans*. Článek pojednává o francouzské polysémní předložce *dans*. Zabývá se její obecnou charakteristikou a zaměřuje se především na problematiku místních, časových a abstraktních významů, které vyjadřuje. Dále pak definuje vztah mezi předložkou *dans* a předložkami *à*, *en* a *sur*.

Bibliographie

- CADIOT, P. (1997), *Les prépositions abstraites en français*, Paris: Armand Colin/Masson.
- FAGARD, B., SARDA, L. (2009), “Étude diachronique de la préposition *dans*”, In: J. François, É. Gilbert, C. Guimier, M. Krause (éds.), *Autour de la préposition*, Caen: Presses Universitaires de Caen, p. 225–236.
- FRANCKEL, J.-J., PAILLARD, D. (2007), *Grammaire des prépositions*, Paris: Éditions Ophrys.
- GREVISSE, M., GOOSSE, A. (2008), *Le bon usage*, Bruxelles: De Boeck & Larcier s. a., 14^e édition.
- KATZ, E. (2002), “Systématique de la triade spatiale *à*, *en*, *dans*”, In: *Travaux de linguistique*, n° 44, 2002/1, De Boeck, Université, pp. 35–49, [<http://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2002-1.htm>].
- LEBAS, F. (2002), “The theoretical status of prepositions: The case of the «prospective use» of *in*”, In: S. Feigenbaum, D. Kurzon (éds.), *Prepositions in their Syntactic, Semantic and Pragmatic Context*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, p. 59–73.
- MARDALE, A. (2008), *Sur la distinction entre prépositions lexicales et prépositions fonctionnelles*, [http://www.llf.cnrs.fr/Gens/Mardale/mardale_Prep.lex_Prep.fonct2008.pdf].
- MARTINET, A. (sous la direction de) (1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris: Didier.
- REY, A. (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Le Robert.
- ŠABRŠULA, J. (1989), *Les espèces de relation – Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny IV*, Praha: Univerzita Karlova v Praze et SPN.
- ŠABRŠULA, J. (2005), *Le fonctionnement asymétrique du signe linguistique*, Ostrava: Ostravská univerzita v Ostravě.
- VAGUER, C. (2004), “Constitution d’une base de données : les emplois de *dans* marquant la coïncidence”, In: *Revue française de linguistique appliquée 1/2004 (Vol. IX)*, p. 83–97, [http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RFLA&ID_NUMPUBLIE=RFLA_091&ID_ARTICLE=RFLA_091_0083].
- VANDELOISE, C. (1986), *L’espace en français : sémantique des prépositions spatiales*, Paris: Éditions du Seuil.
- VANDELOISE, C. (1991), *Spatial Prepositions: a case study in French* (traduit par A. R. Bosch), Chicago: The University of Chicago Press.
- VANDELOISE, C. (1993), “Les analyses de la préposition *dans* : faits linguistiques et effets méthodologiques”, In: A.-M. Berthonneau, P. Cadiot (éds.), *Lexique II/Les prépositions : méthodes d’analyse*, Lille: Presses Universitaires de Lille, p. 16–40.

7sur7 <http://www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/1108218/2010/05/20/Un-sexagenaire-poignarde-en-rue-a-Anvers.dhtml> [cit. 29.5.2009].
<http://www.sing365.com/music/Lyric.nsf/Apprends-Moi-lyrics-Celine-Dion/D5B6F176EF4F26CC48256DC900313098> [cit. 10.9.2010].

Iva Dedková
Katedra romanistiky
Filozofická fakulta
Ostravská univerzita v Ostravě
Reální 5
CZ-701 03 OSTRAVA 2
République tchèque